

figurées, ne fabriquent plus guère que des icones.

Tel serait, à notre point de vue spécial, la dernière phase de l'évolution de l'art bouddhique de l'Inde. Elle a ses racines, comme nous venons de voir, au Gandhâra même ; et, là aussi, sur le tard, les images isolées sont allées se multipliant aux dépens des tableaux de piété. Mais ces images, ce ne sont toujours que le Buddha Śākya-muni ou ses six prédécesseurs terrestres, ou encore son successeur présomptif, Maitreya. Tout au plus apercevons-nous déjà en voie de formation sur les sculptures les plus tardives, la figure du Bodhisattva Avalokiteśvara. Il nous faut descendre jusqu'à Sârnâth, près de Bénarès, pour exhumer sous forme d'authentiques images de Dhyâni-Buddhas et de Dhyâni-Bodhisattvas datant du IV^e ou V^e siècle de notre ère,¹ les premiers éléments tout à fait certains d'un panthéon nouveau et spécifiquement bouddhique. Rien n'est ensuite plus facile que de suivre le développement de cette iconographie jusqu'alors inédite sur les sculptures qui décorent les derniers hypogées d'Ajantâ et surtout ceux d'Ellora. Sur les parois de ces "cave-temples" nous reconnaissons à des attributs certains, grâce aux renseignements que nous ont fournis les textes des *sâdhana* et les inscriptions des vieilles miniatures, tous les Bodhisattvas de premier plan, Maitreya, Avalokiteśvara, Mañjuśrî, Samantabhadra, Vajrapâni, etc., pour ne nommer que ceux qui sont le plus souvent reproduits dans ce pays même. Mais c'est surtout

1) Le résultat des fouilles de Sârnâth a été publié dans les Annual Reports of the Archæological Survey of India.